



Connaissances, attitudes et pratiques en matière de nutrition chez les petits exploitants agricoles soutenus par l'Association Sasakawa Africa au Nigeria

Introduction

L'Association Sasakawa Africa (SAA) soutient les petits exploitants agricoles tout au long de la chaîne de valeur agricole afin d'augmenter leurs revenus et leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. Au Nigeria, l'association prévoit une campagne visant à promouvoir de meilleures pratiques nutritionnelles parmi les petits exploitants agricoles qui bénéficient d'interventions liées à l'agriculture. Le projet IGNITE aide la SAA à adapter le contenu de sa campagne de sensibilisation à la nutrition à différents publics. Pour obtenir des données de base sur les connaissances, les attitudes et les pratiques en matière de nutrition parmi les ménages agricoles de la SAA au Nigeria, IGNITE a

Méthodes de recherche

- Phone survey with 351 small-holder • Enquête téléphonique auprès de 351 petits exploitants agricoles des États de Gombe, Kano et Jigawa au Nigeria.
- L'échantillon comprenait 50% de femmes et 50% d'hommes.
- 95% des agriculteurs et 15% des agricultrices étaient chefs de famille.
- Les données secondaires ont été utilisées pour compléter les données des entretiens.

mené une étude entre juin et juillet 2021. Ce résumé met en évidence les principales conclusions de l'étude.

Résultats clés

1. 9 agriculteurs sur 10 sont conscients de la malnutrition :

- 74% considèrent que la malnutrition est due à un manque de nourriture.
- 72% pensent que la malnutrition est un problème grave dans leur communauté et estiment que 4 ménages sur 10 dans leur communauté sont susceptibles de compter

au moins un membre sous-alimenté.

- 35% des personnes interrogées pensent que leur propre ménage est susceptible d'être un tel ménage.
- La majorité pense que les enfants de moins de 5 ans sont les plus vulnérables à la malnutrition.

2. Faible niveau de sensibilisation aux micronutriments, tant chez les hommes que chez les femmes :

- Plus de la moitié des agriculteurs n'ont pas donné d'exemple correct d'un micronutriment.
- Seule une agricultrice sur dix pouvait nommer correctement une source de fer ; la connaissance de la vitamine A et de ses sources était particulièrement faible chez les hommes.
- Bien que 6 agriculteurs sur 10 connaissaient les protéines, 40 % pensaient qu'il était difficile de cuisiner des aliments riches en protéines en raison de leur coût élevé et de leur indisponibilité.
- 40 % des personnes interrogées ne savaient pas ce qu'était le sel iodé, et seuls 3 agriculteurs sur 10 avaient utilisé du sel iodé la veille.

3. Les répondants pensent que leur communauté est soit très susceptible, soit susceptible de consommer des fruits et légumes.

- 49% et 63% pensaient que leur communauté était très susceptible de consommer des fruits et légumes, respectivement. 62% ont déclaré que les ménages étaient susceptibles d'acheter les fruits et légumes.
- La majorité des personnes interrogées savaient que l'on pouvait tomber malade en mangeant des aliments avariés. Quatre agriculteurs sur dix ont déclaré qu'ils ne conservaient pas les aliments

périssables comme la viande crue, la volaille et les fruits de mer, et seulement 17% des répondants utilisent un réfrigérateur dans leur foyer.

4. Les hommes prennent les décisions finales concernant le type de nourriture que la famille consomme:

Dans 62% des ménages, c'est l'homme qui prend la décision finale sur le type de nourriture consommée par la famille, soit parce qu'il est le chef de famille, soit parce qu'il est le principal soutien financier. Les femmes sont les principales décisionnaires dans les ménages où l'alimentation est considérée comme une responsabilité féminine.

5. Les féculents contribuent largement au régime alimentaire des ménages d'agriculteurs.

Les aliments de base sont le maïs, le manioc, les patates douces et le millet. Les légumes vert foncé (la source la plus courante de vitamine A) et les légumineuses ont été consommés par 6 ménages sur 10 au cours de la journée précédente, tandis que 56 % des ménages ont consommé des aliments riches en fer hémérique (abats, viande de chair, poisson, fruits de mer).

Conclusions and recommendations

Sur la base de ces résultats, SAA devrait prendre en compte les recommandations suivantes lors de la mise en œuvre d'une intervention de changement de comportement social en matière de nutrition au Nigeria :

- Inclure des messages sur la malnutrition tels que les causes et les conséquences de la malnutrition chez les enfants et les adultes ; comment identifier les cas de malnutrition dans les ménages ; les régimes alimentaires diversifiés ; la promotion de l'apport en micronutriments chez les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes ; les sources, la préparation, la manipulation et le stockage des aliments riches en nutriments ; et les technologies qui peuvent aider les agriculteurs à stocker les aliments périssables.
- Sensibiliser aux macro et micronutriments et à leurs sources, en particulier le fer, la vitamine A et l'iode, et à la nécessité de diversifier les régimes alimentaires. Promouvoir la consommation de micronutriments parmi les membres vulnérables des ménages (enfants, femmes enceintes et allaitantes).
- Fournir des informations sur les sources, les méthodes de préparation, la manipulation et le stockage des aliments riches en nutriments, et diffuser des messages sur le lavage approprié des fruits et légumes avant leur consommation.
- Promouvoir d'autres technologies qui peuvent aider les agriculteurs à stocker les denrées périssables plus longtemps, afin d'en assurer la disponibilité à différentes saisons.
- Fournir des messages pour encourager la prise de décision collaborative sur l'alimentation afin d'augmenter la participation des femmes dans les décisions liées à l'alimentation.